

L'INTERNATIONAL,

JOURNAL HISPANO-FRANÇAIS QUOTIDIEN.

Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration doit être adressé à M. le directeur gérant, rue de Tudescos, 21, à Madrid.

Les prix d'abonnement, partant des premiers et 16 de chaque mois, sont: Madrid. 10 réaux par mois. France et autres pays étrangers. 16 fr. par trimestre; 30 fr. semestre et 60 par an.

Les envois d'argent de l'étranger se font au moyen d'un mandat sur un banquier de Madrid ou d'un avis de faire traite.

AVIS.

MM. les Directeurs des journaux étrangers, aux quels nous adressons L'INTERNATIONAL dans le but de faire l'échange avec eux, sont suppliés de répondre sans délai à notre proposition, car nous supprimerons le service de notre journal à nos confrères, qui, dans la huitaine, ne nous auront point envoyé le leur.

Toux ceux qui reçoivent L'INTERNATIONAL et dont l'abonnement n'est pas fait, sont priés de le faire immédiatement, pour ne point éprouver d'interruption dans l'envoi du journal. Au dos de cette page, nos lecteurs trouveront la nomenclature de MM. nos commissionnés à cet effet.

Il est constant que les chancelleries en général parviennent difficilement à faire savoir aux personnes intéressées, dont elles n'ont point fréquemment de données certaines sur leurs adresses, les décès de leurs nationaux respectifs; pour obvier à ce défaut, qui nuit trop souvent aux intérêts des familles, nous établissons dans notre journal une section de nécrologie internationale, où seront insérés tous renseignements de cette nature recue des consuls qui auront également en nous un organe prêt à donner publicité aux communications qu'ils ont à faire à leurs compatriotes et aux négociants.

MADRID 9 AOÛT.

La *Regeneracion* ne saurait se plaindre de nous, car nous lui faisons deux fois les honneurs de notre article-Madrid et cela dans les deux langues, dont nous nous servons pour la rédaction de notre journal. Hier elle paraissait nous défier de reproduire en texte français ce que nous lui avions répondu en castillan. Au dessous de ces lignes-ci, nous lui prouvons qu'elle s'est grossièrement trompée ou qu'elle a argumenté en cela aussi hypocritement que quand elle désirait recevoir de nous une déclaration, qui était déjà franchement faite de la manière la plus catégorique dans les numéros qu'elle avait pu lire; quant à la question de savoir si nous sommes plus espagnols que français ou plus français qu'espagnols, elle sait aujourd'hui que lorsque nous rédigeons L'INTERNATIONAL, nous ne sommes ni l'un ni l'autre, parce qu'il faut que nous soyons impartiaux et pour cela aussi nos mopolites et philanthropes que l'auteur des *Ruines de Palmyre*. M. le révérend père Sanchez ne trouve peut-être pas encore assez explicite notre confession; dans ce cas nous lui dirons qu'au bas du titre français de notre feuille, il pourra lire *Journal hispano-français*, ce qui signifie qu'il se publie à Madrid et rien de plus, entendez-vous bien notre très-cher confrère?

Nous adressons nos bien sincères salutations à nos honorables confrères *El Progreso Constitucional*, *El Espiritu Público*, *La Correspondencia de España*, et autres journaux qui, tout en nous souhaitant la bienvenue, s'occupent de notre apparition dans la scène de la publicité; et c'est de tout cœur que nous leur consacrons l'espace réservé à notre article-Madrid.

Nos honorables collègues *La Democracia*, *La Discusion*, *El Pueblo*, *La Iberia*, *Los Novedades*, *La Soberanía Nacional*, *La Nación*, *La Política*, *El Eco del País*, *La Epoca*, *El Diario Español*, *La Patria*, *La Esperanza*, y quelques autres, dont le nom nous échappe en ce moment ne nous ont pas encore rendu la visite que nous leur fi-

mes hier; nous les prions de se présenter le plus tôt possible à nos bureaux, où ils leur sera fait un accueil digne de chacun d'eux. (A l'exception de trois, tous sont venus depuis.)

Nous remercions également *La Regeneracion* pour le cordial salut qu'elle nous a envoyé; mais comme ce journal a émis certaines choses qui pourraient, par ceux qui ne connaissent pas à fond les saines intentions de la charitable feuille du père Sanchez, donner lieu à une interprétation défavorable à notre dignité d'hommes et à notre décorum de publicistes, d'appliquer au paragraphe que *La Regeneracion* nous a dédié le correctif mérité; car celui-ci a, comme nous, le cœur sain et la conscience pure, ne peut point permettre un seul instant que la nue de calomnieuses insinuations et de réticences injurieuses ternisse l'éclat de ses intègres et droites intentions.

Afin que nos lecteurs ne puissent point supposer qu'il y ait de notre part exagération, en nous nous montrant jusqu'à certain point offensés des paroles que nous adressées hier le journal de *M. Michel Sanchez*, prêtre, nous allons le reproduire dans nos colonnes.

Le journal ultramontain *enragé* s'exprime ainsi:

«Nous avons reçu le premier numéro d'un journal français et espagnol, intitulé L'INTERNATIONAL, dont le but est, d'après lui, de faire disparaître les rivalités et les vieilles rancunes entre l'Espagne et la France.

«Pour cela, cher confrère, il n'est pas nécessaire de parler aux espagnols; ce qui est indispensable, ce qui est uniquement indispensable, c'est d'abandonner les Alpes, de ne point penser aux bords du Rhin et de démentir de sinistres bruits, qui circulent vers les Pyrénées. Le mal est dans la politique envahissante des Tuileries. Nous, pour notre part, nous ferons tout ce qui dépend de nous pour obtenir que le peuple espagnol ne s'endorme jamais, pour que, en châtiment de sa confiance, il ne vienne jamais à être surpris.

«Nous croyons à la bonne foi du journal franco-espagnol.»

Il nous suffira de dire deux mots pour dissiper la nue de soupçons que notre confrère ultramontain a voulu, avec son onction évangélique, répandre autour de L'INTERNATIONAL.

Premièrement, il n'est point certain que notre objet, en nous présentant dans l'arène du journalisme, soit de faire disparaître les rivalités et les anciennes haines entre l'Espagne et la France; notre but est au contraire bien plus grand et plus élevé; car son essence constitutive, c'est de contribuer de toutes nos forces à la désapparition pour toujours de la face de la terre les anciennes haines et les rivalités qui divisent entre elles les nations du monde, afin qu'elles ne s'entredéchirent plus, au lieu de s'aimer comme des sœurs. Notre pensée paraît-elle mauvaise à *La Regeneracion*? Dans ce cas qu'elle ne nous combatte point, mais qu'elle jette aux orties la soutane et déclare la guerre à Jésus-Christ, qui est celui qui nous a enseigné par sa divine parole et par son sang versé cette doctrine philanthropique.

Secondement.—Nous ne sommes nullement dans le cas de laisser les Alpes, nous ajouterons même que cela nous est complètement impossible, puisque nous nous trouvons dans la couronnée ville de Madrid.

Troisièmement.—Nous penserons aux bords du Rhin, autant de fois que la fantaisie nous en prendra. de la même manière que nous pouvons penser aux bords du Don ou à ceux du Manzanarès. Nous croyons que *La Regeneracion* ne poussera point sa fureur inquisitoriale jusqu'au point de nous refuser de penser aux rives qui nous plaisent.

Quatrièmement.—Quant à ce qui est de donner le démenti aux sinistres rumeurs qui circulent du côté des Pyrénées, si notre confrère avait lu hier attentivement (vendredi 4 Août) L'INTERNATIONAL, il au-

rait vu que nous démentions la sinistre rumeur, annonçant que des groupes de factieux étaient mis en campagne à la voix du clergé protestant d'Espagne.

Du reste, nous croyons que si les ultramontains faisaient quelque tentative du côté des Pyrénées, la force du gouvernement suffirait pour leur donner une bonne leçon, mais si elle ne suffisait point, l'Espagne entière se dresserait furieuse pour écraser le fanatisme, absolument comme l'on écrase une vipère.

Cinquièmement.—Le mal n'est pas seulement dans la politique envahissante des Tuileries, mais bien dans toute politique envahissante, soit qu'elle vienne de Paris ou du Vatican, car nous sommes prêts à nous opposer ouvertement aussi bien contre ceux qui tendraient à nous mettre aux pieds du gouvernement français que contre ceux qui, étouffant les cris de notre conscience, nous abrutissent, nous fanatisent, et les pieds et les mains liés, veulent nous précipiter aux pieds du pouvoir des cardinaux et nous atteler au char du roi de Rome.

Sixièmement.—*La Regeneracion* possède un moyen efficace pour que les espagnols ne s'endorment point qu'il tire de la circulation le *Sermonnaire* de son directeur, M. le révérend père Sanchez, car c'est le plus grand soporifique qu'ont connu les espagnols depuis Tubal jusqu'à nos jours, et assurément désormais ne s'endorment plus que ceux qui l'ont déjà et qui ont le courage héroïque de le lire.

Revue de la presse espagnole

L'abondance des matières pourra nous priver de faire journellement la revue de la presse madrilène; mais nous faisons trop souverainement cas de son opinion pour laisser passer la première occasion, où il nous est possible de l'examiner dans nos colonnes. Avant de commencer, nous croyons devoir prier nos collègues de pardonner à tout oubli que, dans l'empressement de notre improvisation, nous pourrions faire, car est fautes de notre part sont toujours involontaires.

Nous débutons par *La Regeneracion*, qui a le soin de faire chaque jour un appel à notre mémoire, et nous résumons tout ce qu'elle peut avoir dit dans ces mots: La désamortisation est un acte arbitraire et la reconnaissance du royaume d'Italie une impiété.

El Gobierno, ennemi aussi de la dite reconnaissance, en a fait son deuil et il juge convenable de ne plus protester contre un fait accompli et sanctionné par les pouvoirs constitués.

La Democracia, dont nous admirons le style et la profondeur de ses articles de fond, ne se laisse pas, dit-elle, méprendre et refuse, par conséquent, de croire aux combinaisons ministérielles, qui consistent, d'après les bruits de ce jour-ci à appeler aux affaires M. le duc de la Victoire, maréchal Espartero.

Notre distingué collègue a raison de n'y point ajouter foi; car, en ce moment, rien n'approuve l'idée d'une crise ministérielle. Il est vrai que *El Gobierno*, se faisant l'écho d'une autre feuille, présage la nécessité d'une candidature ministérielle seulement pour le milieu du mois prochain.

C'est ma foi avoir bonne vue. Qu'y a-t-il d'étonnant, puisqu'il s'appelle et est *El Gobierno*, c'est-à-dire *Le Gouvernement*.

—*Las Noticias*, ordinairement fort bien informées, démentent la nouvelle du remplacement de M. Alonso Martinez par M. Salaverría; notre collègue *nouveliste* a d'autant plus raison que ce changement, d'après nos renseignements pris à la meilleure des sources, est infondé de la manière la plus absolue.

Nouvelles diverses du jour.

—Les nouvelles qui annoncent le départ de M. le duc de Tetouan pour Zarauz, au 14 courant, manquent d'exactitude. Le président du conseil des ministres ne quittera Madrid qu'après le 20.

—M. Coig, neveu du conseil des ministres, a été nommé consul d'Espagne à Bayonne; son prédécesseur, M. Ceferin Suarez-Bravo, a été transféré à Lisbonne avec la même dignité.

—M. de Javier Isturiz n'ira pas à Rome avant le milieu du mois de Septembre, époque à laquelle le Saint Père rentre au Vatican.

—Le 4 de ce mois les travaux du chemin de fer D' Isabelle II, section de Reinos, occupaient 4,644 hommes, 112 chevaux, 61 attelages de bœufs, et 384 wagons.

—M. Don Juan Emmanuel de Montalban, député aux Cortés et ancien recteur de l'université centrale, séjourne à Santander.

—On attendait hier à Reinos M. Ardanaz, qui venait visiter les ouvrages du chemin de fer en construction.

La Discusion, journal démocratique, et *Los Novedades*, feuille progressiste, ont éprouvé une saisie.

M. Valera, nouveau envoyé d'Isabelle II à Francfort part définitivement aujourd'hui pour son poste.

Nouvelles officielles du jour.

La Gazette officielle d'aujourd'hui annonce que la Reine est toujours à Zarauz, où elle et sa famille jouissent d'une parfaite santé. Elle publie aussi que le Roi qui est presque constamment au chevet du lit de son père, l'infant don Francisco de Paula, n'a éprouvé aucun changement dans son état de santé.

Enchères de bois et charbons.

La direction générale des propriétés et droits de l'Etat a annoncé qu'on allait procéder, dans la province de Guipuzcoa, à la vente des bois provenant de la coupe et de l'élagage des forêts d'Irisasi, qui commencent à Usurbil, et appartenant à la collégiale de Roncevaux, administrée aujourd'hui par la nation. L'acte aura lieu le 17 Septembre prochain, conformément aux conditions facultatives et économiques dont la teneur suit:

- Cent seize robes à abattre à l'endroit appelé Irigain.
- Cent cinquante-huit robes sees à abattre à Ondardi.
- Cent cinquante, id. id., à Loaten.
- Trente, id. id., à Ovardo.
- Soixante quinze, id. id., à Ordumbe.
- Quatorze, id. id., à Arumbeco-Iturriga.
- Treize, id. id., entre ce dernier lot et celui de Unayarenborda-aldea.
- Quatorze id. à Isurtegui.
- Cinquante-six id. à Arantzamiaca.
- Cent quatre-vingt-six id., entre ce dernier lot et celui de Batalecu.
- Quatre-vingt cinq id. depuis le village appelé Illumbe jusqu'à celui de Arantzamiaca.
- Cent quarante six id. à Unayaren-Corda-Aldea.
- Quatre-vingt-dix, id. à Aguirieta et dans les dépendances.
- Quatre-vingt cinq, id. dans l'enclos appelé Ijupusa.
- Quarante-six jeunes trons de robes à arracher à Ondardi.
- Trente, id. id., à Basacaz.
- Cinquante quatre, id. id., à Ondardi-Biribilletzcomintezui.
- Soixante-douze, id. id., à Zarrostarri jusqu'à la rivière.
- Cinquante-deux, id. id., à Etumetao-Ichoa-Aldea.

Total: 1,379 arbres, fixés à 8,391 écus.

Bois de charbon.

Cinq cent cinquante charges de bois, y compris 216 troncs, etc., depuis l'endroit appelé Unayaren-Borda-Aldea jusqu'à Isurtegui.

Deux cents quatre-vingts charges id. à Isurtegui.

Cinq cents charges, id. y compris 28 troncs à arracher à Armiarmategui.

Quatre cent quarante charges de bois dans la partie supérieure du lot précédent.

Huit cent quarante, id. id. y compris 113 troncs, à Enuto.

Total des charges, 2,610 taxées à 2,016 écus.

Résu-me.

Mille trois cent soixante et neuf robes à abattre, contenant ensemble 18,764 coudées, à raison de 8,391 écus.

Deux mille six cent dix charges de bois de charbon à 2,016 écus.

Total général, 10,407 écus.

Modèle de proposition. M... demeurant à... instruit de l'avis publié dans le Bulletin officiel de la province de Guipuzcoa à la date du... et des conditions requises pour l'adjudication de l'enchère de la coupe de bois dans les forêts d'Irisasi, sises à Usurbil, province de Guipuzcoa, s'engage à prendre à ses frais la coupe susdite et les arbres en soulevant en tout aux conditions requises, pour la quantité de... (ici on indique la somme offerte).

Date, et signature du proposant.

Courrier 9 Août.

Provinces. Le prince des Asturies a fait une visite au camp de Zarauz, où se trouvaient les deux régiments de la garnison: ça été le grand incident du jour et qui a flatté l'amour propre de toute la troupe, car des soldats ont, nous écrit-on, donné des signes non équivoques d'enthousiasme, qui leur a valu augmentation de ration.

—Dans peu de jours on va commencer dans la partie nouvelle annexée aux Champs-Elysées de Barcelonne les travaux de construction pour le compte de M. de Salamanca. On doit bâtir un grand hôtel, entouré de jardins, et jouissant de toutes les commodités que peuvent désirer les personnes, qui voudront passer d'agréables moments dans cette cité. Cet hôtel ressemblera aux quatre ou cinq autres, que l'opulent banquier se propose d'élever dans ce site délicieux. Outre ces hôtels, M. de Salamanca va faire construire six grands édifices sur le terrain d'agrandissement de la même ville.

Portugal. On y dit que Pie IX a envoyé au maréchal duc de Saldana le grand croix de Saint Grégoire-le-Grand.

—Les journaux de Lisbonne donnent quelques détails sur l'indisposition du Roi, et sur l'état du prince nouveau-né; ni l'un ni l'autre n'est dangereusement malade.

—La chambre des députés s'occupe de la révision des actes électoraux. Le cabinet n'a obtenu qu'une majorité de quatre voix. De là des rumeurs de crise ministérielle.

—Il paraît que le roi voulait réunir dans un même cabinet Saldana, Sarda-Bandeira, Fontes, et Avila. De graves difficultés se présenteront à ce dessein.

France. Un ouvrage intitulé: *Lettres de l'Emir Abd-El-Kader* va incessamment paraître à Paris; c'est la reproduction annotée et dans le style fleuri de la langue arabe, de la correspondance de l'émir avec quelques personnalités françaises.

Dans l'Algérie, ont été supprimés, par ordre de l'autorité, les journaux suivants: *Le Commerce de Sétif*, *La Mitiada de Blidah*, et *Le Courrier de l'Algérie*, qui était le seul organe intelligent et ardent de la liberté dans les possessions françaises algériennes. Nous le regrettons sincèrement.

Allemagne. Les nouvelles qui nous parviennent de cette contrée présentent la situation sous un point sérieusement grave. Néanmoins et lors même que tout espoir de renouer les relations de la Prusse avec la cour de Vienne serait perdu, M. de Bloome retournera à Gastein, chargé d'une mission auprès du roi de Prusse.

Italie. Tout le corps diplomatique est absent en ce moment de Rome.

—La présence de M. Hubner homme politique autrichien fort important, qui séjourne encore à Rome, sous le prétexte de recherches historiques, donne lieu à beaucoup de commentaires et surtout depuis qu'il avait des entrevues assez fréquentes avec le cardinal Antonelli. Une nouvelle émission de titres romains dont on avait parlé, va s'effectuer pour une somme, dit-on, de 500,000 écus.

A Florence, on est très préoccupé des élections municipales, qui vont avoir lieu le 15 courant et à ce propos une grande animation règne dans cette capitale.

Russie. *L'Invalide Russe*, que nous venons de recevoir, annonce le victorieux assaut par les russes de Tachkeus, qui facilitera le commerce moscovite avec l'Asie centrale.

Le gouvernement russe s'engage à conduire la ligne qui doit unir télégraphiquement la Russie et l'Amérique, jusqu'à la ville de Nicolaiewski. De cet endroit jusqu'à San Francisco de la Californie, la responsabilité incombait à une compagnie américaine, dont le capital est de 10,000,000 de piastres, et dont les actions, représentant 8,434,600 piastres, sont déjà placées. La ligne télégraphique sera terminée dans cinq ans.

—Les nouvelles, que notre rédaction a reçues de Mexico, donnent comédie de l'impératrice Charlotte, qui, soucieuse de l'état maladif de son père le roi des Belges, veut le voir et passer quelque temps auprès de lui.

Variétés.

Memoires d'outre-table.

Un jour, j'ai voulu mourir de faim. Il y a longtemps.

Je n'ai pas pu.

C'était aux jours de ma prime jeunesse, comme dirait Charles Bataille, alors que les directeurs de journaux me faisaient un crime de ce que je ne m'appellais pas Elie Berthet, et que les éditeurs, avo un sens merveilleux, refusaient d'escompter mon avenir littéraire.

J'étais las d'emprunter à des pauvres, —les seuls à qui j'ai su emprunter.

D'un autre côté, il me répugnait d'attenter à ma personne, ensemble sacré et mystérieux de facultés diverses.

Je ne voulais pas tuer son moi!

Je pris un terme moyen; je résolus de me lasser mourir de faim.

Cela commençait tout.

Fortement armé d'inertie (mon arme favorite), je me rendis au centre de Paris, dans le jardin du Palais-Royal.

Là, j'attendis la mort.

Récapitulons mon existence de vingt-deux années, je me comparais à un lis brisé sur sa tige. Un reste de timidité et l'absence totale de moyens vocaux m'empêchèrent d'imiter le cygne dans un hymne suprême.

Une heure ne s'était pas écoulée, qu'un de mes compatriotes, un riche potier d'étain de Nantes, se plaignait devant moi, les bras ouverts, et m'emmenait dîner chez Corazza.

Le potier d'étain fut charmant.

Il fit venir une demi-bouteille de Beaune, et il me raconta l'histoire de son associé.

Au billard, il me rendit dix points de seize.

Je le reconduisis, entre minuit et une heure, à son hôtel garni, rue du Bouloi.

Mon coup était manqué.

Je me décourageai pas cependant, et, le lendemain, je retournai à la mort.

Surtout, je choisis le boulevard des Italiens pour théâtre de mon agonie.

Perdu dans la foule, vaste désert d'hommes, j'espérais passer inaperçu, comme j'avais vécu jusqu'alors; mais je comptais sans le hasard, qui, de temps immémorial, a élu domicile sur le boulevard des Italiens.

Le hasard me fit signe par une fenêtre d'entre-sol de la Maison-d'Or.

Introduit dans un petit salon, —où il y avait une table, un piano et un canapé,—je fus accueilli joyeusement par une demi-douzaine de membres de la Société des gens de lettres, joints à quelques canotiers français.

J'y liai connaissance, pour la première fois, avec le flet de sole à la Richelieu.

Décidément, la mort ne voulait pas de moi. Je fis cependant une troisième tentative.

Cette fois, pour être plus certain de mon coup, ce fut au bois de Boulogne que je me transportai.

Une allée particulièrement sombre semblait favoriser mon projet.

J'y recontrais deux duellistes qui me supplèrent de remplacer un témoin qui leur manquait, et qui, après avoir échangé deux

balles sans résultat, m'emmenèrent déjeuner à la porte Maillot. Le déjeuner dura trois jours. Je vis que je m'y prenais fort mal pour mourir de faim.

Cette fois encore le hasard eut raison de la vieille Mob. Dès lors, je renonçai à ma détermination, perçut que j'étais de l'utilité de mes expériences, puisque je n'avais jamais autant et mieux dîné que pendant cette période critique, — et j'acquis de la sorte la conviction qu'il est impossible, à Paris, de mourir de faim.

CHARLES MONSELET. (Discussion Franco-Belge)

BULLETIN FINANCIER.

Mardi 7 Aout. — Depuis hier, les obligations de l'Etat pour subventions aux chemins de fer et les billets hypothécaires, ont éprouvé un mouvement de baisse, qui a été de 25 pour les sus-dites obligations et de 50 pour les billets en question.

BULLETIN COMMERCIAL.

Mardi 7 Aout. — Le tableau du marché d'aujourd'hui doit être à peu près le même que celui d'hier, car la variation des prix dans les produits agricoles n'ont point d'importance. — Aussi prions-nous nos lecteurs de les comparer.

Mouvement. Arrivages du jour. 9.193 arrobes de blé. id. 2.540 id. farine.

COTES DES PRINCIPALES VALEURS PÉNINSULAIRES.

Madrid, 8 Aout 1865.

Table with columns: EFETS PUBLICS ET CHEMINS DE FER, COURS du 8 Aout. Frs., VARIATIONS dans les 24 hs. Hausse, Baisse. Rows include Billets hypoth., Dette extérieure, Banque d'Espagne, etc.

Table with columns: Pampelune-Saragosse, Barcelone-Saragosse, Oblig. Ch. Nord de l'Espagne, etc. Rows include various railway and bond values.

Table with columns: Chemins portugais, Oblig., Madrid, Changes sur Londres, etc. Rows include exchange rates and market data for Portugal and Madrid.

BULLETIN D'ANNONCES.

AVIS AUX LECTEURS DE L'INTERNATIONAL.

Pour répondre à l'importance toujours croissante du commerce international, dont nous voulons être le plus actif auxiliaire, nous avons destiné presque deux pages de notre feuille pour les réclames et les annonces, qui seront publiées en français ou en espagnol, c'est-à-dire au choix de nos clients de l'Etranger, qui auront recours à la publicité pour leur exportation dans la péninsule ibérique et ses colonies.

Désirant assooir d'une manière aussi stable que possible ce bulletin d'annonces et que le public y trouve les renseignements, qui l'intéressent, sous un rapport quelconque, et les offres des articles, dont il doit s'assortir à l'Extérieur, nous ferons, dans ce but, jouir du bénéfice d'une assez grande réduction M. M. les transporteurs, les maîtres d'hôtel, les fabricants d'objets pour Beaux-Arts et pour les chemins de fer, les commissionnaires en marchandises, les libraires, les pharmaciens-droguistes, les parfumeurs et les banquiers changeurs de monnaies et billets, etc., qui prendront l'engagement, dès la France, l'Italie, la Suisse, la Hollande, l'Allemagne, la Belgique, l'Angleterre etc., d'une insertion assez durable. En effet, sur les prix du tarif, fixant la grande ligne à 60 centimes et la ligne en colonne à 20 centimes, nous accordons une diminution de 5 0/0 à l'annonce permanente d'un an; de 20 0/0 à celle de 6 mois; de 9 0/0 à celle de trois mois et de 2 0/0 à celle d'un mois.

POUR L'INSERTION DES ANNONCES ET LES ABONNEMENTS, s'adresser franco directement aux bureaux de L'International hispano-français, rue de Tudescos, 21, à Madrid ou chez les libraires MM.: Benj. Duprat, rue Fontanes, 7; — Denné Schmitz, rue Favart, 2; — V. Brachet, rue Jacob, 30; — Laite Bullier et compagnie, rue de la Banque, 20; — Lejollivet, rue Notre-Dame-des-Victoires, à Paris; — Cornicker, à ANVERS; — Muller, à AMSTERDAM; — Schneider et compagnie, à BERLIN; — Aug. Schneck, rue Léharshen, 6, à BRUXELLES; — Villate père et fils, à BUENOS-AIRES; — Lebrard, à CARACAS; — Kohler frères, à CONSTANTINOPLE; — Williams et Norgate, à LONDRES; — Keller, à FRANCFORT; — Julien frères et Cherbuliez, à GENÈVE; — Diego Campos et Silva junior, à LISBONNE; — Williams And., Norgate, 14, et Touler-Molinié, à LISBONNE; — Palmer et Howe, à MANCHESTER; — Brochhaus, à LEIPZIG; — Maillefer, au MEXIQUE; — Dumolard, à MILAN; — Hébert et son associé, à NOUVELLE-ORLÉANS; — Cristern Westernmann et compagnie, à NEW-YORK; — Bocca, frères, à TUNIS; — Spitovert, à ROME; — Sauvat, rue Saint-Remi, 3, à BORDEAUX; — Arran (R) rue Saint-Ferréol, 1 et 3, à MARSEILLE; — J. B. Pélagaut, rue Mercière, à LYON; — André (P. E.) rue J. Jacques, à NANTES; — Vve. Ballesteros, à BAYONNE.

A-MM. LES VOYAGEURS EN ESPAGNE.

Les voyageurs seront l'objet de la sollicitude de L'INTERNATIONAL, car, pour leur enlever toute préoccupation et pour qu'ils puissent être tout entiers à leurs affaires, au plaisir ou au spectacle auquel ils vont assister dans un but de repos, de distraction ou d'étude, on mettra à leurs ordres des interprètes; la section ad hoc d'annonces leur indiquera les représentations théâtrales du jour, les arrivées et départs des trains, les arrivages et partances des steamers et les hôtels, où ils pourront descendre avec toute confiance. On accueillera leurs protestations sur les prix et les conditions des aliments et du logement; sur les défauts de considération et de civilité, sur les abus et négligence des services publics de transport.

LA VIE MADRILENE

ET LES COUTUMES ESPAGNOLES par M. J. DARGANCE. Ouvrage offert à titre de prime à messieurs les abonnés au journal L'INTERNATIONAL.

L'auteur y dépeint, sous la forme la plus aimable possible et avec un parti pris de ne devoir rien à personne, les travers et les ridicules, les boudoirs et les coulisses, les bals et les fêtes de la cour, les cérémonies et usages contraires à la religion, les pompes du culte et les superstitions populaires, les habitudes parlementaires et les influences de la routine administrative, les audiences des tribunaux et la procédure suivie, l'élégance de tous les mondes et de chaque province, et, enfin, les incidents des soirées, les types et costumes caractéristiques de chaque province et les principes d'étiquette, de galanterie et de politesse à quelque rang que l'on appartienne. Dans ces capricieux mélanges, dans ces genres si opposés, le grave et le bouffon se cotoient naturellement et la critique y est semée sous diverses couleurs et sur de nombreux tons.

Adressez franco les demandes de cette œuvre aux bureaux de L'INTERNATIONAL, rue de Tudescos, 21, Madrid.

HOTEL DE L'UNIVERS,

tenu PAR M. FREDERIC ZWABLEN. Valence, rue San Vicente, 18. Cet établissement ne laisse rien à désirer à MM. les voyageurs, car on y trouve toutes les commodités et un excellent service. La table d'hôte le matin à 10 hs. et le soir à 5 hs. et on sert à la carte à toute heure de la journée.

IMMEUBLES DIVERS EN ESPAGNE

à vendre, sis en Andalousie, en Castille et dans la Manche, propres à fabriques, à

constituer des fermes d'un grand rendement, de différentes contenance; près de chemins de fer et de rivières ou pouvant avoir des canaux d'irrigation. S'adresser pour les renseignements aux bureaux de L'INTERNATIONAL, rue de Tudescos, 21, Madrid.

HOTEL D'EUROPE

tenu PAR M. BERTRAND HARISTOI. Santander, rue Alarazanas, 1 et 3. Appartements de luxe indépendants pour chaque classe de voyageurs. Table d'hôte, le matin à 11 hs. et le soir à 6 hs. Vins fins étrangers et du pays.

POUR L'EXPLOITATION D'UN

établissement espagnol d'un grand avenir, on demande un associé ou commanditaire avec 60,000 frs., qui seront déposés dans un établissement de Crédit. Le Bailleur pourra lui-même régir ses capitaux. Aucune chance de perte. S'adresser aux bureaux de L'INTERNATIONAL, rue de Tudescos, 21, à Madrid.

A MM. LES AUTEURS

ET ARTISTES.

En fait de science, de littérature et d'arts, L'INTERNATIONAL, moyennant l'envoi de deux exemplaires fait à la rédaction, propagera toutes les productions espagnoles et étrangères, qui s'approcheront du beau, du juste et du vrai, en énonçant hautement, sans distinction d'opinions, son jugement bien motivé, qui contiendra toujours le respect dû à la personnalité des auteurs, lors même que, au lieu d'appeler la jeune génération à participer aux bénéfices de leurs œuvres, on aurait à leur faire une critique déchaînée comme vides et immorales élocutions, car la courtoisie, l'indulgence et la tolérance sont dans les dispositions de l'esprit de ce journal-ci. On ouvrira aussi ses colonnes aux inventeurs et aux artistes, qui auraient à exposer ou à offrir quelque travail ou quelque découverte d'un attrait international.

A MM. les Littérateurs, bibliophiles, archéologues, généalogistes, etc.

Sous le titre de Recherches et Trouvailles, L'INTERNATIONAL fera jouir ses lecteurs d'un avantage exceptionnel dans la grande presse et que doit fournir un journal comme celui-ci, qui est l'intermédiaire des relations internationales; c'est-à-dire qu'il aura une section, qui servira de tournoi aux notabilités espagnoles et aux notabilités étrangères, en insérant des questions et des réponses diverses à l'usage de tous ceux qui préparent un travail sur un sujet difficile et d'érudition.

HOTEL D'ITALIE,

tenu PAR MM. LASOLI ET VIETTI. Barcelonne, rue conde de Asalto, 9. Appartements de toute classe et à tous prix. — Bonne table d'hôte et restaurant. — Vins étrangers et du pays.

ALIENATION DE FORETS; COLONISATION

de terres excellentes encore vierges, appartenant à des communes ou à l'Etat, dans des provinces de la péninsule, ayant des routes viables et dont le voisinage offre aux immigrants des garanties désirables. S'adresser pour s'informer aux bureaux de L'INTERNATIONAL, rue de Tudescos, numéro 21, Madrid.

LA MAISON DES MM. WITE

Llano et Morand, rue Caballeros, 57, à Valence, consignataire des vapeurs pour Londres et Liverpool, représente les principales maisons de banque de l'Angleterre et fait l'exportation des produits espagnols pour son compte et à la commission.

POUR L'EXPLOITATION DE

mines d'un grand produit et d'une grande richesse, on demande, sans en point, avoir recours à l'émission d'actions, des associés-capitalistes avec des apports, qui n'auront aucune chance de perte, car les bailleurs pourront eux-mêmes faire régir leurs fonds et s'assurer de la honnêteté de l'entreprise. S'adresser pour renseignements aux bureaux de L'INTERNATIONAL, rue de Tudescos, numéro 21, à Madrid.

RESUME DU PROGRAMME POLITIQUE

tracé dans le prospectus de L'INTERNATIONAL.

Lorsque la politique sera traitée dans les colonnes de L'INTERNATIONAL, qui n'a point pour but de se créer une popularité passagère, mais bien d'examiner et de faire connaître les partis, qui rompent des lances entr'eux, on se dérobera aux combats systématiques; toutefois, tout en restant à l'écart, on ne privera pas les lecteurs de certaines réflexions, qui seront toujours à égale distance du parti démagogique et du parti rétrograde. Par rapport à l'Espagne, ces réflexions n'auront d'autre objet que d'expliquer, pour mieux édifier l'Europe, les déviations et les contradictions de son existence constitutionnelle si accidentée. Une longue observation fait saisir le fil de tous ces changements ministériels improvisés, qui présentent à tort le pays sans aspect de stabilité, car ils ne sont, en définitive, que le jeu de deux têtes essentiellement dissemblables et, malgré cela, conservatrices jusqu'à scrupule: celle du passé qui a reçu ses goûts, son caractère et non le tempérament l'énergie de l'absolutisme fanatique, et celle du présent, qui si elle a senti la germination de la pensée de l'ère moderne, est sans l'éducation qui y conduit et sans la volonté décidée d'y arriver par un de ces coups, qui bouleversent tout.

On s'évertuera, en outre, à ce que la rivalité et les vieilles rancunes, qui divisaient les peuples, disparaissent chaque jour devant un intérêt général bien conçu et justement compris, qui n'est autre chose que le résultat de l'immense travail de progrès politique et économique, qu'accomplit à pas accélérés, depuis quelque temps, la génération, qui va bientôt s'éteindre, en laissant à la nouvelle mission d'achever une œuvre si glorieuse.

Mr. Carracedo, constructeur de

guitares, rue Urosas, 12, à Madrid, prévient le public que ses instruments, qu'il garantit, remplissent par leur luxe et leurs voix les desirs des amateurs et des acheteurs.

ALIENATION DU PATRIMOINE ROYAL ESPAGNOL,

dont les mises à prix s'élèveront à plus de cent millions de francs. En vertu d'une loi des Cortès, sanctionnée par la Reine, tous les biens immeubles non-nécessaires à l'éclat de la royauté et non-indispensables à l'agrément de la famille royale vont être vendus aux enchères publiques.

Dans cette immense masse d'immeubles, sis en différents points de la péninsule et formant naturellement une multitude de lots, de contenance suffisantes pour constituer chacun un domaine ou une grande ferme, il y a des bâtiments, des bois de haute-futaie, des bois-fallis, des champs cultivés et des terrains généralement propres à l'agriculture, des prairies, des orangeries, des jardins, etc., etc., qui, confies à l'action individuelle, auront une centuple valeur.

Ceux qui se rendront acquéreurs des dits biens seront soumis à quatre termes pour le paiement, — à savoir: Le 1/4 du prix total au comptant et chaque année durant trois ans une somme égale à ce 1/4, formant ensemble le montant de l'adjudication. Le comité, qui a pour mission: 1.° de fixer les termes et les relations entre les bureaux de l'Etat et ceux de la Maison Royale; 2.° de résoudre les questions et les réclamations entre l'Etat et le Patrimoine Royal; 3.° de déterminer leurs droits respectifs; 4.° de statuer sur les époques et les prix de redevances, etc., etc., est composé des hauts dignitaires ci-après: MM. le Président du Conseil des ministres, président;

- le ministre des Finances (Hacienda), vice-président; — l'administrateur général de la maison Royale et du patrimoine; — deux membres de la Chambre du Sénat;

— deux membres de la Chambre des députés; — l'assesseur général du ministère des Finances; — l'avocat consultant général de la Maison Royale; — le secrétaire de l'Administration générale du patrimoine royal, secrétaire du comité.

NOTA. Les lecteurs de L'INTERNATIONAL, désirant de plus amples renseignements officiels, sont priés de s'adresser (franco) aux bureaux du journal, rue de Tudescos, 21.

BUREAU CENTRAL

Requisitoires à faire à Madrid, rue de la Flor baja, n. 4 et 6, second étage.

M. Joseph Ami, agent d'affaires dans cette capitale, a établi un service spécial pour la notification de tous les requisiatoires, qui lui sont adressés, et dont il se charge de l'exécution dans tous les prétoires et tribunaux de l'Espagne, de l'île de Cuba et des Canaries, moyennant le paiement des frais de l'exécution, dont le montant sera justifié par un compte dûment certifié. Il se charge aussi de fournir les copies de documents de toute nature et les extraits des actes de l'Etat civil ou bien du registre ecclésiastique.

DANS

L'ANNUAIRE GÉNÉRAL,

rue San Pedro, 22, à l'angle de celle de Atocha. Toute personne quel que soit le point, où elle réside et la nation à laquelle elle appartient, peut, moyennant un réal (27 cs.) par chaque ligne de 44 lettres du corps 7, faire figurer ses nom et prénoms, son adresse et tout autre renseignement qu'elle a intérêt à faire connaître au public. La durée de l'annonce est d'un an, c'est-à-dire qu'elle paraît dans chaque édition imprimée dans ce laps de temps, mais elle est effacée au renouvellement de l'année, si l'abonnement n'a pas été renoué.

M. C. A. Saavedra, rue Travesia del Arenal, 1, à Madrid,

Agent spécial de la Compagnie du chemin de fer de Madrid à Saragosse et à Alicante, s'occupe spécialement du trafic international.

DEPOT DE RIZ ET FARINES,

place Valdigna, 6, à Valence, Maison Antoine Martinez Peris, ngt capitaliste, faisant le blanchiment des dits riz d'après le système moderne.